

Dossier pédagogique

14.10.18 – 31.03.2019

**Water Your Garden In The Morning**

Exposition personnelle d'Edit Oderbolz.

Un commissariat d'Elfi Turpin.



Emanuel Tschumi, graphisme.

Ce dossier pédagogique à destination des enseignants du 1er et du 2nd degrés vous aide à préparer votre visite et vous propose des pistes de réflexion autour des œuvres présentées.

Ce dossier est réalisé par Nathalie Bullier, professeur relais détachée de la DAAC – Académie de Strasbourg.

## **Présentation de l'exposition**

L'exposition rassemble les recherches menées par Edit Oderbolz sur les espaces architecturaux, leur contexte politique et économique, mais surtout leurs répercussions sociales et affectives. L'espace du CRAC devient un lieu d'expériences spatiales.

« Cohabiter avec Edit Oderbolz conduit souvent à questionner l'habitat. Ce mot même habitat, qui désigne au début du 18<sup>ème</sup> siècle en botanique le milieu occupé par une plante à l'état naturel, puis celui adapté à la vie d'une espèce animale ou végétale, ne recouvre l'environnement bâti relatif à la vie de l'homme qu'au 20<sup>ème</sup> siècle. Ce n'est que dans l'entre-deux-guerres que le terme s'étend aux conditions de *l'habitation* humaine, qui renvoyait jusqu'alors au « fait d'habiter », c'est-à-dire à une action plutôt qu'à une architecture. Le monde végétal et animal sort donc du mot quand l'architecture moderne y entre. Et c'est peut-être à cet endroit critique qu'Edit Oderbolz opère. A l'endroit où l'architecture sépare les classes, les races, les genres ; à l'endroit où l'architecture normalise, organise et hiérarchise la vie entre le jour et la nuit, l'homme et la femme, l'adulte et l'enfant, l'intérieur et l'extérieur, le privé et le public, et où, a contrario, certains corps résistent et l'affectent, l'architecture ».

- Extrait du texte d'Elfi Turpin, commissaire de l'exposition.

**1. Proposer une réflexion sur l'architecture, et plus particulièrement celle du XXème siècle :**

Edit Oderbolz fait référence, en exergue de l'exposition, à un article de Flávio de Carvalho adressé au Corbusier le 24 octobre 1929 et paru dans le journal brésilien *Diario da Noite*. Elle inscrit ainsi l'exposition en relation avec d'autres temps et d'autres lieux. Ce texte, dont on ne sait s'il a été lu par son destinataire, pose une série de questions sur l'urbanisme et l'architecture. La première est : « Pensez-vous que l'architecture soit un problème philosophique ? ». Figure originale et peu connue en Europe, Flávio de Carvalho (1899-1973) est un architecte qui a peu construit mais beaucoup peint, dessiné et scénographié. Sa réalisation principale est sa maison : pyramide tronquée aux ouvertures monumentales. Celle-ci ne correspond pas aux normes architecturales du 20<sup>ème</sup> siècle qui explorent la répétition industrialisée et l'habitat pensé à grande échelle. Un film d'Armando Andrade Tudela, est présenté dans l'exposition et donnent la mesure de cette oeuvre atypique. Il dialogue avec les espaces du CRAC et mettent en perspective les questionnements d'Edit Oderbolz.

L'artiste s'intéresse également à l'architecture vernaculaire, aux gestes premiers qui font l'architecture. Plier un journal et le mettre au dessus de la tête constitue déjà l'idée d'un abri. A travers le prisme de ces constats, elle s'interroge sur la fonction communément acquise à l'architecture qui consiste à répartir les espaces, les distribuer, les organiser et les hiérarchiser. Ainsi, il est question de distinguer l'intérieur de l'extérieur et de séparer. L'espace bâti devient alors un microcosme qui renvoie une image définie de la société. L'architecture semble être un miroir qui la représente et qui l'illustre.

## 2. Comment aborder l'exposition ?

Œuvres et interventions sur le lieu-même jalonnent le parcours du visiteur, qui n'est guidé que par l'injonction : « Water Your Garden In The Morning ». Se munir du plan pour connaître le titre des oeuvres donne des indices. Ouvrir le journal (et le poser sur sa tête ?) déposé à l'entrée de l'exposition permet de faire résonner son expérience avec les textes de Flávio de Carvalho sur l'architecture. Le visiteur parcourt les espaces dans lesquels Edit Oderbolz est intervenue. L'artiste lui propose d'en faire l'expérience. Elle cherche à rendre visible et perceptible un questionnement sur l'architecture. L'exposition apporte des indices visuels, tactiles, perceptibles et indiciels. Par le déplacement du visiteur, des éléments, détails, ruptures, continuités apparaissent et disparaissent. L'artiste cherche des formes pour donner matière à réfléchir et à percevoir mais se garde de proposer une interprétation figée.

**Vues d'exposition (sélection)**



**CRAC**  
*Centre Rhénan  
d'Art Contemporain*  
**ALSACE**



18 RUE DU CHÂTEAU  
68130 ALTKIRCH  
T. +33(0)3 89 08 82 59  
[WWW.CRACALSACE.COM](http://WWW.CRACALSACE.COM)

### **3. Autres pistes pour faire dialoguer les oeuvres entre elles :**

#### **Interroger la notion d'architecture, en jouant avec les rapports d'échelle**

⋮

Edit Oderbolz nous propose de traverser des espaces dans lesquels les rapports d'échelle sont variés, inhabituels et même renversés :

- Colour My Sleep (2018), rideaux de la maison de Flávio de Carvalho : cet élément de l'exposition introduit une échelle qui dépasse la taille humaine.
- Second Skin (2018) fait référence à un projet architectural monumental de Londres. Par le jeu d'une réduction d'échelle, le spectateur peut l'embrasser d'un regard, l'appréhender dans son entièreté, se déplacer autour et faire l'expérience d'une modification de la perception par le déplacement.
- New Hat (2018) : Cette installation est réalisée à partir de mobiliers modernistes. Enrobés, absorbés par du tissu en résille. Ils sont placés dans l'espace sans que leur fonction soit directement identifiée. La présence et l'échelle humaine sont inscrites dans le dessin des meubles. L'oeuvre propose un regard sur le travail du designer : la trace du corps dans l'espace intérieur de l'habitat. Il y a également un jeu sur les perceptions : recouvrir le mobilier de matière souple donne l'impression d'une forme molle voire anthropomorphe.

#### **Rendre visible la rupture entre l'extérieur et l'intérieur :**

- There Was A Light In Her Mouth And Light Was Sound At Her Hear (2018) : La salle est occupée par quatre miroirs. L'un est posé à même le sol. Trois miroirs sont attachés de part et d'autre d'une grande fenêtre, à la manière de volets intérieurs. Se faisant quasiment face, leur reflet l'un dans l'autre transposent le visiteur dans un dédale infini et un espace quasiment virtuel. Ceux-ci sont légèrement déformants et ne sont pas

parallèles. Ils renvoient au visiteur une image dans laquelle l'extérieur et la fenêtre ont disparu.

- Seeds (2018) : Sur les fenêtres, des petites chainettes scotchées à l'extérieur de la vitre donnent à voir des limites transparentes entre intérieur et extérieur.

L'artiste donne ainsi à expérimenter des changements de perspectives et des lignes de communication au sein de l'architecture hétérogène de cet ancien lycée du XIXe siècle.

### **La matérialisation de la couleur dans l'espace et la question des limites de l'espace :**

L'exposition convoque les œuvres et les idées des artistes et architectes latino-américains Flávio de Carvalho, ainsi que Hélio Oiticica et Luis Barragán, qui l'amènent à penser la matérialisation de la couleur dans l'espace, les relations entre intérieur et extérieur, et nos rapports quotidiens à l'espace domestique. Par la répétition de bandes colorées, la perception de l'espace est modifiée :

- Colour My Sleep, 2018 : l'accrochage du rideau en circulation dans le centre d'art, rend palpables des points de délimitation et de jonction entre les espaces. En effet, le rideau traverse plusieurs pièces sans être jamais interrompu. Tel un fil d'Ariane, il propose au visiteur une exploration qui questionne les séparations et les limites architecturales.

Le rideau est constitué de bandes verticales, de couleurs différentes. Les couleurs rythment l'espace et mènent le visiteur vers un espace clos. Le parquet au sol, les masques en métal sont autant de nouveaux indices qui nous invitent à regarder ce rideau sous un nouvel angle, celui du théâtre et de la mise en scène.

**Prolongements et relations avec les programmes**

Cycle 1 et 2	<p>La visite peut amener les élèves à s'interroger sur ce qui constitue une architecture : sol, façade, porte, fenêtre, couloirs, etc.</p> <p>Prolongement en classe : « Voici la photo d'une porte. Invente la maison autour ». Travail en volume et en papier. Voir le dossier de l'Académie de Metz-Nancy : « Je suis architecte ».</p>
Cycle 3 et 4	<p>La rencontre avec les oeuvres permet de s'interroger sur la façon dont elles interagissent avec le visiteur.</p> <p>Prolongement en classe : « Boîte mystère » Travail en volume : rendre hommage à un sens -et un seul- dans une boîte de chaussure. Le spectateur doit comprendre lequel et comment le découvrir.</p>
Lycée	<p>Plusieurs pistes :</p> <p>Amener les élèves à voir le lieu à travers les oeuvres, à identifier comment les oeuvres modifient le centre d'art. Faire dialoguer le travail d'Edit Oderbolz avec la salle de l'Aubette, réalisée par Sophie Taeuber-Arp.</p> <p>Prolongement en classe :</p> <p>Le lieu à l'oeuvre, l'oeuvre témoin du lieu. Par le moyen de votre choix (photographie, croquis, installation, exposition, etc.), montrez les interactions entre le lieu et ce qui l'habite.</p>



Vue d'exposition A. Mole. Courtesy Edit Oderbolz.

## **LES ACTIONS EDUCATIVES AVEC LE CENTRE D'ART**

### **Accueil des publics scolaires**

Le CRAC Alsace accompagne les enseignants et leurs élèves, de la maternelle aux formations supérieures, dans la découverte et la sensibilisation à l'art contemporain. Les visites sont adaptées au niveau de classe, à la discipline enseignée et à la spécialité des élèves. **Des visites spécifiques peuvent être construites en concertation avec l'enseignant.**

### **Les projets pédagogiques**

La sensibilisation à l'art contemporain auprès des jeunes publics est au cœur des missions du centre d'art. **Des projets pédagogiques sont élaborés chaque année autour des expositions en co-construction avec l'équipe pédagogique et le centre d'art.**

Renseignements complémentaires auprès de :

Enseignante-relais détachée de la Daac (1er et 2nd degrés) :  
Nathalie Bullier, [Nathalie.Bullier@ac-strasbourg.fr](mailto:Nathalie.Bullier@ac-strasbourg.fr)

Conseillère pédagogique en arts visuels pour le 1er degré :  
Sylvie Allix, [sylvie.allix@ac-strasbourg.fr](mailto:sylvie.allix@ac-strasbourg.fr)

Chargé des publics du CRAC Alsace :  
Richard Neyroud, [r.neyroud@cracalsace.com](mailto:r.neyroud@cracalsace.com)